

52545

ACTA UNIVERSITATIS SZEGEDIENSIS
DE ATTILA JÓZSEF NOMINATAE

ACTA JURIDICA ET POLITICA

Tomus XIII.

Fasciculus 4.

ROBERT HORVÁTH

**Sur quelques problèmes essentiels
de la démographie contemporaine
hongroise: L'interdépendance théorique
de l'économie et de la démographie
et la question de la planification
de la main-d'oeuvre**

SZEGED
1966

Redigunt

GYÖRGY ANTALFFY, ÖDÖN BOTH, ANTAL FONYÓ, ISTVÁN KOVÁCS,
JÁNOS MARTONYI, KÁROLY NAGY, ELEMÉR PÓLAY

Edit

*Facultas Scientiarum Politicarum et Juridicarum Universitatis Szegediensis
de Attila József nominatae*

Nota

Acta Jur. et Pol. Szeged

Szerkeszti

ANTALFFY GYÖRGY, BOTH ÖDÖN, FONYÓ ANTAL, KOVÁCS ISTVÁN,
MARTONYI JÁNOS, NAGY KÁROLY, PÓLAY ELEMÉR

Kiadja

*A Szegedi József Attila Tudományegyetem Állam- és Jogtudományi Kara
(Szeged, Lenin krt. 54.)*

Kiadványunk rövidítése
Acta Jur. et Pol. Szeged

I.

Comme MARX a souligné dans son oeuvre magistrale „Le Capital”, les commencements de l'ère moderne sont identiques avec la naissance du capitalisme,¹ un développement de l'importance sans précédent dans l'histoire humaine antérieure, qui a eu — entre autres — comme une conséquence importante la formation des sciences sociales: la démographie, la statistique et l'économie politique. Dans une remarque concernant les questions théoriques de la formation des sciences, ENGELS a constaté que la formation de toutes les sciences remonte sur les exigences de la pratique² et c'est ainsi en ce qui concerne les sciences sociales.

Mais —selon notre conception— les exigences pratiques du capitalisme naissant ne favorisèrent guère avec une force égale la formation des sciences sociales, il y avait un échelonnement dans ce développement, qui correspondait assez étroitement au degré de l'approximation concrète avec lequel les sciences sociales en formation étaient liées à la réalité capitaliste.

Le développement rapide et spectaculaire de la population, une vraie révolution démographique, en s'associant avec l'effet de la révolution industrielle, a accumulé les grandes masses de la population dans les villes et ce mouvement d'urbanisation a soulevé des problèmes graves d'hygiène publique et de mortalité, et sur un plan théorique, ceux de la démographie. Les problèmes de ravitaillement de ces masses urbaines, l'échange économique entre les villes et l'économie rurale, c'est-à-dire la formation des marchés intérieurs et extérieurs de ces grandes unités économiques et politiques, qui furent représentées par les états nationaux, exigeaient aussi une abondance des informations, voire des données économiques. Ces lacunes en question furent comblées par une science nouvelle, plus générale que la démographie, comme elle incorporait aussi des données démographiques ayant une importance capitale au point de vue économique: la statistique en général.

C'est seulement sur cette base de données économiques et démographiques fournie par les plus jeunes sciences sociales en formation dans l'ère capitaliste que la science d'un caractère plus théorique dans la forme de l'économie politique rassemblait des informations et des observations nécessaires à s'élever aux généralisations théoriques sur les interdépendances complexes des questions économiques et de la population et c'est ainsi que les auteurs classiques de l'économie politique incorporèrent les principes de la population comme une partie de leur science.

Il n'est pas alors absolument attribuer au hasard, — comme j'ai souligné dans un de mes travaux concernant des questions théoriques et historiques

¹ MARX, Ch.: Le Capital, Tom. III, Budapest, 1951, p. 370.

² ENGELS, Fr.: Anti-Dühring, Budapest, 1948, p. 38.

de la formation de la statistique³ —, que la démographie représentée par l'oeuvre de SÜSSMILCH, entre 1741–62, a précédé comme science autonome la formation de la statistique de l'école d'ACHENWALL — achevée en 1772 — et celle de l'école classique de l'économie politique, l'oeuvre de SMITH de 1776.

Sous le règne du capitalisme, dans la période d'un siècle et demi, qui suivit l'établissement du système de SMITH, il semblait, que les problèmes du développement autonome de la population et ceux de la démographie auraient perdu leur intérêt et c'est seulement par un développement négatif, par le rythme décroissant de la population dans le XXe siècle qu'ils ont devenu le sujet des investigations scientifiques de plus en plus attentives. C'est ainsi qu'entre les deux guerres mondiales l'Union Internationale pour l'Étude Scientifique de la Population fut fondée et avec lui quelques centres nationaux de la recherche démographique. Mais c'est surtout avec le début du socialisme et avec la formation du „Thiers Monde" que la force autonome du facteur population et ses fortes répercussions sur le facteur économie furent redécouvertes, — grâce à une nouvelle révolution industrielle: l'industrialisation socialiste, qui a influencé profondément le facteur démographique aussi.

Parmi les conséquences les plus importantes de ce progrès historique on peut classer le renouvellement de la démographie dans les pays socialistes et dans les pays sur la voie de développement, qui a forcé les démographes des pays mentionnés de réviser les grandes questions de la démographie conventionnelle et de chercher des solutions non seulement sur le plan national, mais aussi sur le plan international. Un forum pour des échanges de vue pour des démographes socialistes s'est créé dans la forme des synthèses démographiques, organisées récemment par des divers pays socialistes, et les deux problèmes suivants — élaborés par l'auteur — sont les produits de cet échange de vue.

Le premier est une revue de la théorie démographique hongroise au point de vue de l'interdépendance entre le facteur démographique et économique, — l'autre traite les problèmes de la planification de la main-d'oeuvre hongroise dans ses aspects démographiques. La première question fut élaborée à l'occasion de la première synthèse démographique dans la République Démocratique Allemande, en 1966 à Leipzig, la deuxième, à propos d'une synthèse pareille, en Pologne en 1964 à Zakopane.⁴

³ HORVÁTH, R.: „L'Ordre Divin" de Süßmilch, Bicentenaire du premier traité spécifique de démographie (1741–1761), POPULATION, 1962, No. 2, p. 267.

⁴ HORVÁTH, R.: Die Interdependenz von Wirtschaft und Demographie in der heutigen ungarischen theoretischen Demographie, Contribution, Erstes Internationales Demographisches Symposium „Wirtschaft und Demographie", Karl Marx-Universität, Leipzig, 1966, — et par le même auteur: La planification de la main-d'oeuvre en Hongrie dans ses aspects démographiques, Sympozjum Demograficzne w Zakopanem, Streszczenia Referatów, Warszawa, 1964, p. 50.

II.

1. Les débuts de la théorie démographique hongroise actuelle n'ont pas une origine trop éloignée, — ils ont une passée, qui remonte seulement sur une dizaine d'années. Le renouvellement scientifique de la démographie hongroise n'est pas accompli plus tôt qu'après la terminaison de la première grande vague du revivement intense de la statistique économique — inauguré par l'introduction de la planification économique d'après-guerre. Ce revivement de notre démographie scientifique fut marqué par la fondation d'une revue scientifique autonome dans la forme de la „DEMOGRÁFIA” et dans celle d'un groupe de recherche soutenu par l'Office Central Hongrois de Statistique et par le Comité Démographique de l'Académie des Sciences en Hongrie. Un autre trait caractéristique de cette période, — qui ne remonte plus loin que jusqu'à 1958 —, fut la réintroduction des cours de démographie sur les trois Facultés de Droit dans les cadres des chaires de statistique actives sur ces facultés.

2. Le problème de l'interdépendance entre le facteur économique et le facteur démographique fut déjà posé dans le premier numéro de la revue „DEMOGRÁFIA” par MILTÉNYI, qui dans son avant-propos militait en faveur de la recherche immédiate des facteurs démographiques du plan économique.⁵ L'auteur cité a exprimé la vue que depuis les recherches importantes du Professeur KENEZ, concernant les effets des facteurs économiques sur la population agricole et remontant jusqu'aux années 1916, notre démographie n'a pas entrepris des travaux théoriques sur ce terrain.

3. Ce fut le point de départ vers les recherches théoriques du Professeur Étienne VARGA dans ses deux articles complémentaires, desquels le premier avait comme sujet les relations entre les phénomènes démographiques et économiques.⁶ Il a déjà souligné dans ce premier article qu'à son avis l'interdépendance de ces deux groupes de facteurs exigerait une analyse simultanée, malgré que le jeu des „time-lags”, qui se manifestent dans leur interdépendance, présente une barrière infranchissable de ce point de vue. VARGA a expliqué par ce difficulté le fait que dans la plupart des recherches entreprises on n'avait pas arrivé qu'aux effets de simple causalité, d'un caractère correspondant à une séquence de temps, pas même aux corrélations stochastiques. Sur cette base VARGA a identifié correctement les deux courants principaux de l'économie politique capitaliste, — celui de la recherche des conjonctures et comme deuxième, la théorie de la croissance économique —, et sa critique n'épargnait pas même le manuel soviétique de l'économie politique, comme il n'a pas fourni une troisième approximation, dépassant les deux solutions traditionnelles mentionnées. Il est intéressant — à notre avis — de raviver ces idées de VARGA, comme elles ont anticipées celles de LEVINE de quelques années.⁷

⁵ MILTÉNYI, K.: Quelques problèmes actuels de notre politique démographique, DEMOGRÁFIA, 1958, No. 1, p. 7.

⁶ VARGA, E.: Les relations entre les phénomènes démographiques et économiques, Ibidem, 1961, No. 3, p. 279.

⁷ LEVINE, A. L.: Economic Science and Population Theory, POPULATION STUDIES, 1965, No. 2, p. 139.

La deuxième contribution de VARGA tâchait d'éclairer les questions relatives à la planification économique et la démographie.⁸ Il est parti d'abord de la constatation que les aspects démographiques de la planification économique furent évités à cause de leur caractère volontariste, malgré que quelques uns parmi ces phénomènes — comme la répartition de la population par profession — représentent des phénomènes économiques dites „pures”. Une autre faute commise conformément de la critique du Professeur VARGA fut l'exclusion de la politique démographique des outils de la politique économique de cette première période de la planification. Il est vrai que malgré ses points de vue critique féconds dans cet deuxième article VARGA n'a pas dépassé le terrain conventionnel de la recherche des effets des facteurs démographiques sur l'économie. Il n'a pas alors étudié les effets récursifs qui partent de la côté de l'économie en direction de la population.

4. Une approximation dans le sens inverse fut choisie dans une étude très remarquable au point de vue méthodologique par le Professeur KÁDAS, en élaborant un modèle mathématique impeccable, qui a expliqué les effets des facteurs démographiques sur les problèmes de la planification du transport et de la communication.⁹

5. Tout de même, la plupart des travaux poursuit l'approximation conventionnelle de l'interdépendance des facteurs économiques et démographiques, en s'efforçant de résoudre des problèmes quotidiens, sans aucune prétention théorique. Parmi eux on trouve quand même des articles, qui représentent par leurs méthodes, et par leur portée théorique des efforts explicitement théoriques, comme par exemple les articles de SZABADY et de KLINGER. Les délibérations de SZABADY ont analysé en premier lieu des différents aspects de la transformation économique et sociale de la structure de notre population, mais en même temps ont pris en considération les répercussions que ces transformations ont provoqué dans la structure économique. Ils ont résulté d'autre part dans une catégorisation et dans une périodisation, qui représente une opposée de la catégorisation et périodisation de FOSTOW.¹⁰ Les idées développées dans cet article ont alors posé le problème de l'interdépendance de l'économie et de la population du côté opposé. L'étude de KLINGER se concentrait autour des mêmes questions, mais basée sur les données de la capitale hongroise de Budapest et a fourni de sa part un essai d'une analyse simultanée par ses tableaux statistiques de double-entrée, par lesquels elle a pu tirer des conclusions solides sur la mobilité de la population.¹¹

6. On pourrait encore citer des articles de caractère entièrement pratique, qui ont su également de produire comme résultat secondaire des exploits théoriques ou méthodologiques. Parmi eux soit mentionné l'article écrit par ACSÁDY sur les corrélations entre les migrations et la planification

⁸ VARGA, E.: Économie planifiée et démographie, DEMOGRÁFIA, 1962, No. 3, p. 315.

⁹ KÁDAS, K.: L'effet des facteurs démographiques sur le développement à long terme des besoins du transport, Ibid., 1962, No. 1, p. 73.

¹⁰ SZABADY, E.: La transformation socio-professionnelle et ses conséquences démographiques, Ibid., 1962, No. 4, p. 494.

¹¹ KLINGER, A.: Quelques caractéristiques de la transformation socio-professionnelle à Budapest, Ibid., 1962, No. 4, p. 477.

régionale.¹² Ses mérites spéciaux comprennent l'élaboration des modèles graphiques de migration facilement utilisables et encore plus l'utilisation d'une prévision démographique-mathématique des différents taux de migration pour les années 1960-80. Un travail encore plus vaste fut entrepris par KAHULITS et par TÍMÁR avec élaboration d'un plan complet pour des années de 1960-80 de la répartition de la main d'oeuvre,¹³ une entreprise d'une grande envergure, qui fut le sujet de mon contribution à la synthèse démographique polonaise à Zakopane en 1964, et qui est le sujet du Chapitre III de la présente étude. Ce travail concernant la planification à long terme de la main-d'oeuvre hongroise était surtout caractérisé par une exploitation ingénieuse de l'emploi des bilans démographiques.

7. Il faut encore consacrer quelques mots critiques aux efforts théoriques qui avaient le but d'éclairer les relations entre la démographie d'une part; et des sciences voisines d'autre part. Quoique leurs auteurs n'étaient pas des démographes dans le sens strict, ces travaux ont contribué d'une manière utile à l'analyse de beaucoup de problèmes à la frontière des sciences en question, comme par exemple celui de KULCSÁR sur la relation sociologie - démographie, ou bien¹⁴ celui de MENDÖL sur la relation géographie des habitats humains - démographie.¹⁵ Sur ce terrain c'est surtout la clarification des problèmes théoriques et méthodologiques de la démographie historique qui fait défaut, malgré que beaucoup de travaux d'une certaine valeur furent publiés en ce qui concerne l'élaboration des sources et rassemblent des données disponibles.

8. C'est ici qu'il est à souligner que tous ces problèmes théoriques passés en revue dans notre synthèse sont à retrouver dans une manière assez nette, quoique condensée dans le manuel de démographie collectif qui fut publié en Hongrie en 1963 avec la participation de quelques auteurs socialistes étrangers.¹⁶

9. La question de l'interdépendance de l'économie et de la population fut reprise, par une quantité de travaux avec une méthodologie différente, qui représentent une approximation alternative de ces problèmes, synthétique ou bien analytique, celle de l'histoire des doctrines démographiques. Entre les travaux synthétiques d'un caractère général on peut classer ceux de KISLÉGI-NAGY¹⁷ et de DÁNYI,¹⁸ — le premier fournissant une esquisse de l'évolution des idées démographiques de ce point de vue sur le plan international, et le deuxième sur le plan national.

¹² ACSÁDY, GY.: Quelques questions des migrations et celles du plan régional, *Ibid.*, 1960, No. 3-4, p. 390.

¹³ KAHULICS, I.-TÍMÁR, J.: La situation de la main-d'oeuvre et les tâches de la planification économique et celle de la main-d'oeuvre, TARSADALMI SZEMLE, 1964, No. 6, p. 29. — et TÍMÁR: La planification à long terme de l'emploi en Hongrie, REVUE INTERNATIONALE DU TRAVAIL, 1964, Février, p. 117.

¹⁴ KULCSÁR, K.: Démographie et sociologie, DEMOGRÁFIA, 1962, No. 2, p. 188.

¹⁵ MENDÖL, T.: Géographie des habitats et démographie, *Ibid.*, 1964, No. 2, p. 183.

¹⁶ Initiation à la démographie, Edité par SZABADY, E., Budapest, 1963.

¹⁷ KISLÉGI-NAGY, D.: La démographie avant Malthus, DEMOGRÁFIA, 1960, No. 1, p. 55.

¹⁸ DÁNYI, D.: Les idées démographiques et la politique démographique dans l'ère capitaliste en Hongrie, *Ibid.*, 1962, No. 1, p. 143.

10. Les recherches analytiques sur ce domaine furent concentrées autour de la Chaire de Statistique de l'Université „József Attila” à Szeged, où l'auteur de la présente étude et son adjoint scientifique le Dr. BALÁZS déploient leur activité. L'auteur était surtout préoccupé dans son étude sur SÜSSMILCH¹⁹ de mettre en lumière ce problème de clé, c'est-à-dire les répercussions de l'économie et de la population au point de vue historique et il est arrivé ainsi d'établir l'empreinte des idées de SÜSSMILCH sur celles de HATVANI de 1757²⁰ et sur celles de FEJES de 1812.²¹ Ses travaux concernant les idées démographiques de BERZEVICZY entre 1797—1819²² et celles de KOSSUTH dans l'émigration à Londres en 1858—59²³ ont étudié cette phase décisive du développement de l'idéologie du capitalisme en Hongrie, quand les principes de la population furent incorporés dans le système des doctrines économiques dans ce pays aussi, c'est-à-dire relativement assez tôt au point de vue du développement international. Mais un fait, qui est encore plus remarquable, est fourni par la constatation de l'auteur que ces deux grands penseurs des sciences sociales en Hongrie ont réussi d'accomplir cette tâche historique en dégagant le caractère propre de cette interdépendance entre les facteurs économiques et démographiques, c'est-à-dire sur une base entièrement scientifique, en évitant les explications simplistes de l'économie politique vulgaire si caractéristique pour l'époque. Une autre étude analytique en ce qui concerne l'histoire des doctrines démographiques en Hongrie fut élaborée par l'assistant scientifique BALÁZS attaché à la chaire de statistique mentionnée par une évaluation critique de l'activité scientifique du Prouesseur BALÁS entre les deux guerres.²⁴ L'étude en question a reconstruit le développement des idées du Professeur BALÁS, ce savant doué, emporté par ses convictions politiques extrêmes partant de la base du Néo-Malthusianisme, est arrivé à la théorie des grands espaces économiques hitlériens avec la pression de la population comme force motrice.

11. Sur la base de ses recherches remontant plus d'une d'année l'auteur de la présente étude a essayé récemment de synthétiser au point de vue de la démographie historique les interdépendances récursives et simultanées des

¹⁹ HORVÁTH, R.: 200 ans du premier traité de démographie, „L'Ordre Divin” de Süssmilch, Acta Universitatis Szegediensis, Sectio Juridica et Politica, Tomus VIII., Fasciculus 5, Szeged, 1961. — et par le même auteur: „L'Ordre Divin” de Süssmilch, POPULATION, 1962, No. 2, p. 719.

²⁰ HORVÁTH: Un arithméticien politique inconnu, le Professeur Étienne Hatvani (1718—1786.), Acta Univ. Szegediens., Jur. et Pol., Tom. 4, Fasc. 3, Szeged, 1958., — par le même auteur: Étienne Hatvani et les origines de l'arithmétique politique en Hongrie, POPULATION, 1959, No. 4, 267, — par le même auteur: Le Professeur Étienne Hatvani et les origines de la statistique en Hongrie, Budapest, 1963, (une monographie).

²¹ HORVÁTH: 150 années du premier traité de démographie hongroise (Jeanes Fejes: De populatione in genere et in Hungaria in specie, Pestini, 1812), STATISZTIKAI SZEMLE, 1962, No. 8—9, p. 860, — par le même auteur: Les débuts de la démographie en Hongrie: Jean Fejes, POPULATION, 1965, No. 1, p. 109.

²² HORVÁTH: Les idées économiques et démographiques de Grégoire de Berzeviczy, Acta Univ. Szegediens., Jur. et Pol., Tom. XI, Fasc. 7, Szeged, 1964.

²³ HORVÁTH: Les idées progressistes de Kossuth dans ses cours universitaires à Londres, Ibid., Tom. X, Fasc. 3, Szeged, 1963, — et par le même auteur: Kossuth's Views on the Interrelation of Economic Growth and Demographic Factors in his Lectures at London University, United Nations World Population Conference, Belgrade, 1965, Paper A. 10/V/E/331.

²⁴ BALÁZS, J.: Une contribution à l'histoire de la démographie hongroise: les idées démographiques de Charles Balás, Acta Univ. Szegediens., Jur. et Pol., Tom. VI, Fasc. 2, Szeged, 1959.

facteurs économiques et démographiques.²⁵ Les répercussions mutuelles des deux facteurs en question furent démontrées par l'exemple du développement capitaliste de la Hongrie entre la moitié du XVIIIe et la moitié du XIXe siècles et les résultats furent évalués non seulement historiquement et critiquement, mais aussi théoriquement et au point de vue de la méthode.

12. Il nous semble superflu de souligner que cet essai bref et sommaire — représenté par notre présente étude — ne peut être considéré comme complet ou bien comme un tableau objectif du développement sur le domaine de la démographie hongroise dans les dernières années. C'est plutôt une interprétation subjective de cet aspect spécial du développement en question, qui sert surtout pour une orientation rapide des chercheurs intéressés, en leur offrant une première approximation de ce sujet plein d'implications complexes.

III.

1. C'est en 1947, avec l'initiation du plan de trois ans de 1947—49 que la planification dans le sens socialiste a commencé en Hongrie. Quoique les données de la planification de la main-d'oeuvre ne furent pas encore élaborées et incorporées dans ce plan, beaucoup de travaux de caractère démographique l'ont déjà précédé dans les années de 1946—47. En comparant la méthodologie de ces travaux avec celle, qui furent publiés récemment sous l'égide de la planification à long terme de l'emploi pour la période de 1960—80, on peut se faire une idée nette de l'évolution sur le plan méthodologique.

2. En vue de la situation ci-haute l'idée de la planification de la main-d'oeuvre n'avait aucune autre base que des données démographiques existantes. C'est pourquoi toutes sortes de travaux visant l'évolution future de la main-d'oeuvre furent entrepris exclusivement dans l'Office Central Hongrois de Statistique dans cette époque. Faute d'un recensement récent après 1945 et en vue des changements de territoire rétablissant les frontières d'avant-guerre, les données du recensement de 1941 n'étaient pas utilisables et il fallait recourir aux estimations et aux calculations conjecturales. On a choisi ainsi comme base le chiffre global de la population de 1938 et la répartition de la population en âge productif de cette année par profession. Une autre difficulté se présentait dans la forme des mouvements migratoires intenses dans cette période d'après-guerre, comme le nombre de la population absente fut estimé de 200 000 personnes dans ce temps. Tout-de-même par l'élaboration des données globales et de la répartition de la population de 1938, y compris les changements survenus pendant et après la IIe guerre mondiale, on pouvait arriver à une estimation assez solide de la population de 1947 et à celle de sa répartition. Sur cette base, avec l'adoption des hypothèses de la démographie formelle, on pouvait également élaborer des prévisions conjecturales pour les mois de janvier et d'août des années 1947—50. En admettant par exemple que la répartition par sexe sera plus en plus normalisée (en 1947 1000 : 1073, en 1950 1000 : 1066) et en

²⁵ HORVÁTH: L'interdépendance du développement économique et démographique en Hongrie entre la moitié du XVIIIe et du XIXe siècles, DEMOGRÁFIA, 1966, No. 1, p. 36.

supposant que les personnes absentes seront presque totalement retournées dans leurs foyers, le plan de trois ans a prévu des changements suivants dans les principales catégories d'occupation de la population.²⁶

TABLEAU I

	1947. I.	1950. VIII.
Population globale*	9,105,000	9,481,000
Population en âge productif**	5,645,100	5,906,600
Population totale:		
I. Agriculture	4,685,400	4,889,600
II. Mines et aciéries	189,000	196,700
III. Industrie	1,685,600	1,754,100
II. et III.	1,874,000	1,950,800
IV. Commerce et services	648,000	671,000
V. Transports	398,000	414,700
VI-IX. Autres catégories***		

* Sans absents

** Avec absents

*** Administration et occupations libérales, armée, servants et autres occupations diverses.

C'est sur cette base que le plan le plus détaillé des divers partis politiques du régime de coalition de ces temps, le plan du Parti Communiste Hongrois a incorporé les données de la prévision de la main-d'oeuvre future. En supposant que le développement de la production exige une augmentation de la population de 180,000 personnes, cette exigence semblait être largement couverte par le retour des absents, par l'emploi des chômeurs et par un accroissement faible des générations jeunes. Les changements de la population active par catégories principales d'occupation furent prévus en pourcentages (calculés pour des années économiques: à partir du mois d'octobre jusqu'au mois de septembre) comme suit.²⁷

TABLEAU II

	1946/47.	1949/50.
I. Agriculture	50,9	49,7
II. Mines et aciéries	1,6	1,7
III. Industrie	19,7	23,1
II. et III.	21,3	24,8
IV. Commerce	7,3	6,1
V. Transports	4,1	4,1

²⁶ Estimations officielles de l'Office Central Hongrois de Statistique.

²⁷ Plan de trois ans, Propositions du Parti Communiste Hongrois, Budapest, 1947, page 93.

Notons que la main-d'oeuvre supplémentaire de 180.000 personnes fut supposée d'être absorbés entièrement par le développement de l'industrie selon ce dernier plan. Quand même toutes ces prévisions démographiques mentionnées ne furent pas incorporées dans le plan définitif, — le plus probablement à cause de l'opinion largement répandue dans les milieux économiques que ces changements démographiques à court terme ne sont pas considérables et que leur caractère conjectural ne permet pas une planification de la main-d'oeuvre dans le sens proprement-dit.

3. Le service officiel de statistique hongrois a fait des efforts considérables après sa réorganisation, conformément aux principes de la statistique socialiste, pour pouvoir fournir des chiffres de base plus en plus solides. Le recensement prochain prévu pour l'an 1950, le 31 décembre, fut précipité à la date du 1er janvier 1949 en vue des exigences statistiques de la planification économique. Les données de base du recensement de 1949 confrontées avec celles du recensement successif de 1960, également beaucoup plus détaillées comme avant la période de 1949, fournissent des renseignements suivants:²⁸

TABLEAU III

Année de recensement	Population en âge productif	De laquelle la population active	
	en chiffre abs.	en chiffre abs.	en %
1949	5,608.195	3,660,021	65,3
1960	5,754.422	4,262.652	74,1

Sous population en âge productif il faut comprendre ici conformément à la terminologie des deux recensements de 1949 et de 1960 la population du sexe masculin entre 15—59 et celle du sexe féminin entre 15—54 années d'âge. En calculant le sexe féminin pour la même période d'âge que le sexe masculin (c'est-à-dire pour 15—59), le chiffre de la population totale en âge productif serait augmenté dans le temps du recensement de 1949 à 5,841,657 (3,569,766 hommes et 2,271.891 femmes ensemble).

On peut alors conclure, — surtout si l'on met en évidence le délai de temps, qui se situe entre les données de notre Tableau I. se référant au mois d'août de 1950 et les données du recensement de 1949—, que la différence entre les chiffres de base n'est pas de tout considérable. L'activité des pionniers de la statistique de la main-d'oeuvre au commencement de la planification était ainsi bien fondée de ce point de vue.

Cette constatation n'est pas quand même valable en ce qui concerne les prévisions se référant à la proportion des deux sexes. Cette prévision peut être considérée comme une exemple significative de la marge d'erreur présente dans beaucoup de sorte de prévisions démographiques. La proportion des femmes calculée pour 1000 hommes était en fait en 1949 1081, conformément du recensement de cette année, et elle ne baissait sur le niveau

²⁸ Office Central Hongrois de Statistique: Le recensement de l'an 1960, Tome VI, Données par professions, Budapest, 1963, p. 28.

donné pour 1947-, c'est-à-dire sur 1073-, qu'en 1960, comme démontré par des données du recensement de 1960.²⁹

En analysant les prévisions visant la structure future de la population par groupes de profession et en les comparant avec les résultats des recensements de 1949 et de 1960, les difficultés d'une comparaison statistique se montrent encore plus considérables. Comme souligné, une source importante de ces difficultés peut être identifiée avec l'absence des résultats de recensement bien fondés, paralysant toutes initiatives prises pour le développement d'une planification de la main-d'oeuvre. Une exemple peut servir comme illustration:

En opposition du chiffre de la prévision de l'Office Central Hongrois de Statistique mentionnée — basée sur la population totale — la population agraire ne fut que 4,523,503, c'est-à-dire, les prévisions pour les années de 1947 et de 1950 furent surestimées (Tableau I, 1947: 4,685,400 et 1950: 4,889,600). Les différences relatives à la population industrielle et commerciale sont encore plus considérables, y compris celle du transport aussi, — en premier lieu à cause du classement différent dans les occupations liées aux services.³⁰

Quant aux chiffres cités respectifs à la répartition de la population active par groupes de professions, qui furent englobés dans le projet de planification du Parti Communiste Hongrois, ces calculs correspondaient beaucoup plus dans leur trend au développement réel de la population dans cette période. On constate notamment que les données du recensement de 1949 divergent seulement avec 1⁰/₀ environ dans les catégories de la population industrielle et commerciale des proportions englobées dans le projet communiste.³¹

Mais si l'on réalise la différence dans le temps quant aux chiffres comparés, s'élevant à 20 mois (janvier 1949 jusqu'au mois d'octobre 1950), cette différence minime (1⁰/₀) dans les proportions pourrait être facilement absorbée avec le flux du temps, c'est pourquoi on peut déclarer cette approximation conforme à la réalité.³²

4. Dans la décennie, qui suivit la période revue dans la partie sous 2. dans notre travail présent, des changements profonds se sont produits dans la méthodologie de planification de la main-d'oeuvre en Hongrie. Le développement des méthodes de planification économiques et surtout l'adoption de la méthode des bilans de l'économie nationale ont introduit l'utilisation du bilan de la main-d'oeuvre comme une partie essentielle des bilans macro-économiques synthétiques dans le même sens, comme ils furent développés et pratiqués dans l'U.R.S.S. Cette méthode, harmonisant les ressources de la main-d'oeuvre avec sa demande, est devenue un outil de tous les jours des planificateurs dans la manière, comme elle est élucidée dans des

²⁹ Ibid., Tome V, Données démographiques, Budapest, 1962, p. 22.

³⁰ O. C. H. S.: Le recensement de l'an 1949, Tome XII, Résultats globales, Budapest, 1952, p. 34.

³¹ Ibid. p. 32.

³² Une exposition plus détaillée de cette question est fournie par THIRRING, L.: La population de la Hongrie entre 1869—1949, Démographie historique de la Hongrie, réd. par KOVACSICS, J., Budapest, 1963, p. 314.



publications récentes.³³ En subissant une période de perfectionnement dans les années de 1950—60, elle a trouvé sa forme actuelle dans son centre naturel, dans le Commissariat au Plan.

Dans ce développement il ne s'agissait pas seulement au point de vue démographique du fait que les recensement succesifs de 1949 et de 1960 ont établi avec une netteté suffisante les disponibilités en main-d'oeuvre dans les divers secteurs de l'économie sur la base des bilans individuels des secteurs mentionnés. En même temps, surtout depuis les années de 1955, l'intensification de l'activité scientifique sur le terrain de la démographie a ouvert des horizons nouveaux. Le résultat était l'adoption une méthodologie de planification plus appropriée aux exigences d'une planification à long terme de la main-d'oeuvre.

C'est ainsi que le développement futur de la mortalité pour les années de 1960—80 fut élaboré non seulement par des méthodes de la démographie formelle, mais aussi en partant de l'espérance de vie de la table de mortalité de 1958 pour la Hongrie et qui furent élaborées par les Nations Unies. Autres méthodes d'un caractère d'extrapolation analytique ont été employé pour vérifier les résultats obtenus. Pour la prévision de la natalité l'hypothèse d'une légère augmentation du taux de natalité de l'an 1960 (15‰) fut admise, en escomptant ainsi l'effet des divers facteurs favorables — urbanisation, amélioration du niveau de vie, l'élévation du niveau de l'instruction, changements structurels dans l'économie nationale, l'accroissement de la mobilité sociale, etc. (Notons que les changements intervenus dans la fertilité de la population — selon l'avis des auteurs des prévisions — n'auront aucun effet notable sur les ressources de la main-d'oeuvre hongroise qu'après la période de 1960—80.) — Dans ces calculs le facteur de la migration fut délibérément négligé et des considérations spéciales ont été consacrés aux problèmes de l'emploi des femmes, des générations jeunes et du travail agricole. Comme résultats, on a admis les données suivantes se référant à la fin des années de 1960 et de 1980.³⁴

TABLEAU IV

	1960.	1980.
Population globale	10,021,000	10,844,000
Population active	4,588,000	5,468,000
I. Agriculture	1,676,000	800,000
II. Industrie	1,330,000	1,935,000
III. Construction	240,000	383,000
II. et III.	1,570,000	2,318,000
IV. Commerce*	322,000	580,000
V. Transports	287,000	490,000

* Sans services

³³ Comme sous 13.

³⁴ TIMÁR, op. cit., p. 187, Tableau II.

5. En vue de tant de changements économiques et démographiques qu'un développement si rapide que le plan de vingt ans prévoit, c'est bien compréhensible que la méthodologie de planification de la main-d'oeuvre sera encore posée devant de nombreux problèmes complexes. Il ne soit ici mentionné qu'un entre eux, qui — à notre avis — sera un des plus délicats: le problème de la fertilité en corrélation avec la formation de la main-d'oeuvre féminine. Ce problème peut déjà se présenter durant la période de vingt ans, si l'on envisage le développement nettement défavorable de la fertilité en Hongrie dans les années récentes après 1960.³⁵

IV.

Notre exposé des deux problèmes sous les parties II et III de la présente étude est peut-être approprié de fournir une échantillon sur la variété des questions, qui furent traitées pendant la période envisagée. Tout de même — à notre avis — cette période en question fut plutôt caractérisée par les travaux pratiques, ayant une portée théorique, que par des recherches théoriques par excellence, entreprises uniquement pour des fins théoriques ou bien méthodologiques. Ainsi dans la période actuelle et dans les années devant nous la théorie démographique hongroise aura la double tâche d'entreprendre à la fois la solution des problèmes théoriques par excellence et de généraliser toutes les expériences d'ordre théorique ou de caractère méthodologique, qui surgissent des travaux pratiques quotidiens résultant des secteurs économiques ou de la politique démographique. Une troisième partie des problèmes théoriques à résoudre est représentée par les questions internationales résultantes de cette coopération plus en plus féconde, qui est développée entre les démographes des pays socialistes, mais qui s'étende aussi sur les démographes de tous les pays par la participation des démographes hongrois dans les institutions internationales scientifiques ou professionnelles. Pour ne mentionner qu'un seul parmi ces problèmes internationaux déjà en travail, c'est la version hongroise du Dictionnaire Démographique Multilingue, comme une entreprise sous l'égide des Nations Unies et de l'Union Internationale pour l'Etude Scientifique de la Population, l'achèvement de laquelle préoccupe une groupe des démographes théoriquement intéressés en Hongrie dans les jours à venir.

³⁵ BARSY, GY.—SÁRKÁNY, J.: L'effet des avortements sur la natalité et sur la mortalité infantile, DEMOGRÁFIA, 1963, No. 4, p. 427.

Д-Р РОБЕРТ ХОРВАТ

О НЕКОТОРЫХ АКТУАЛЬНЫХ ВОПРОСАХ
НЫНЕШНЕЙ ВЕНГЕРСКОЙ ДЕМОГРАФИИ
— О СООТНОШЕНИИ ТЕОРИИ ПОЛИТИЧЕСКОЙ ЭКОНОМИИ
И ДЕМОГРАФИИ, А ТАКЖЕ О ВОПРОСЕ ПЛАНИРОВАНИЯ
РАБОЧЕЙ СИЛЫ

(Резюме)

Во введении автор статьи указывает на то, что наряду с выдвиганием на первый план проблем планового хозяйствования, развитие социализма и в Венгрии связано также с подъемом теории и практики демографии. Признание значения демографических факторов — наряду с хозяйственными факторами — повлекло за собой в европейских социалистических странах организацию нескольких демографических симпозиумов, на которых на передний план выдвигалось исследование роли факторов демографии в развитии социализма. Автор впервые публикует здесь в полном объеме материалы двух своих вкладов в дело указанных симпозиумов.

Первая тема относится к вопросам теоретической связи демографических и экономических факторов в том виде, как они отражались в период последних приблизительно десяти лет в венгерской теории демографии. Автор подчеркивает главным образом то, что в данный период в венгерской теории был поставлен вопрос о требовании двухстороннего исследования демографических и экономических факторов, т. е. возникла проблематика как воздействия хозяйственного фактора на народонаселение так и, наоборот, проблематика воздействия населения на хозяйство. Автор указывает на то, что в связи с разработкой отдельных конкретных вопросов проводились уже исследования подобного симультанного характера; далее, многосторонность данной связи исследовалась также в области смежных наук, главным образом в области социологии и экономической географии. Меньше всего были сделаны теоретические выводы в области исторической демографии. Наконец, в заключительной части изложения первой темы автор подчеркивает проведение ряда таких теоретико-исторических исследований, которые дали возможность сделать далеко идущие теоретические выводы и в этой области.

Вторая тема посвящена конкретному вопросу, а именно вопросу о планировании рабочей силы. Здесь в конечном счете также исследуется вопрос о соотношении демографического и экономического факторов. В качестве исходного пункта проводится анализ демографических показателей периода, предшествующего началу венгерского социалистического планового хозяйства, в свете переписи населения 1949 и 1960 гг., причем указывается и то, насколько эти данные приближались к действительности или отставали от неё. После этого автор освещает развитие техники и методы нынешнего планирования рабочей силы в Венгрии, и особенно главные результаты двадцатилетнего перспективного плана рабочей силы 1960—1980 гг., в связи с которыми автор излагает некоторые критические соображения.